

Parmi les Enfers et les lointains paradis Se trouve un balcon sublime sur le bonheur, Un séjour idyllique et presque une utopie Afin de subir l'insistant carillonneur.





Le long des chemins hasardeux de Provence, Je respire la saponaire et la lavande Aussi ces infinies bacchanales fragrances Que le Sombre et le Libeccio austral répandent.

Ineffables parfums de rouges fruits confits, Délicates saveurs âpres de raisins mûrs. L'ivresse est profonde et la narcose embellit







A l'heure tardive quand chantent les grillons, Il viendra encore à la table s'ajouter L'intime chaleureux et le vin vermillon



Les rues en diamants et leur soyeux pavage, Comme des serpentins lâchés des toits obscurs, Glissent, de pas en pas, le long de mers de murs, Tapissés du soleil de vitrine en voyage.

Francis Etienne Sicard



Quand mes pensées s'arrêtent Et figent les instants Quand en moi se répètent D'autres lieux d'autres temps

Quand d'un mot d'une phrase S'estompe le décor Et quand un ange passe D'ennui ou de remords...

Je cours après mon ombre

Esther Granek







rien ne bouge au long du sombre mur qui fuit Et les heures s'en vont par le couvent, sans bruit

Emile Verhaeren





J'ai connu la cellule, où le calme commence, D'où le monde nous semble une mêlée immense Dont le vain dénouement ne nous regarde pas.

**Sully Prudhomme** 



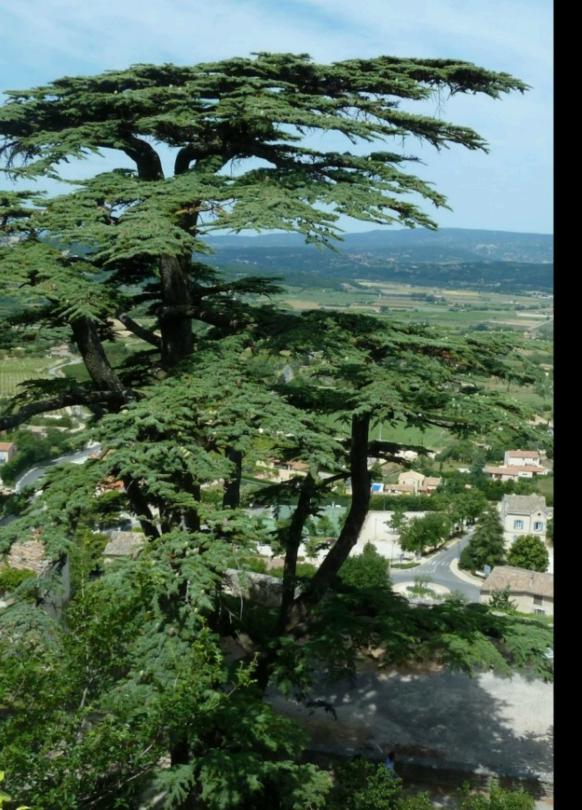




Derrière la maison s'étend un paysage vert avec des monts ocreux. Or plus haut que le toit d'un rouge de blessure Monte un ciel de cinabre où nul jour ne s'azure.

Guillaume Apollinaire







Les arbres aux racines profondes sont ceux qui montent haut

Frederic Mistral













Tout le bonheur des hommes est dans l'imaginaire

Marquis de Sade

il vaut mieux tuer le diable que, par excès de vertu, se laisser tuer par lui.

Frédéric Mistral





morne et feutrée, une cloche d'airain Sonne un glas parfumé d'une douce beauté Dont le silence boit la mélodie sans fin

Francis Etienne Sicard



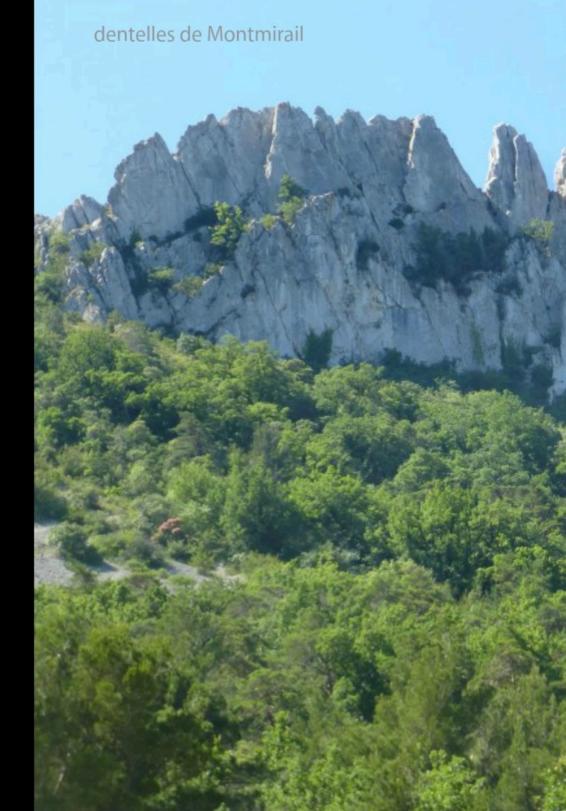


Montagne des grands abusés, Au sommet de vos tours fiévreuses Faiblit la dernière clarté

René Char

L'écriture d'un bleu fanal, pressée, dentelée, intrépide, du Ventoux alors enfant, courait toujours sur l'horizon de Montmirail qu'à tout moment notre amour m'apportait, m'enlevait.

René Char







Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli

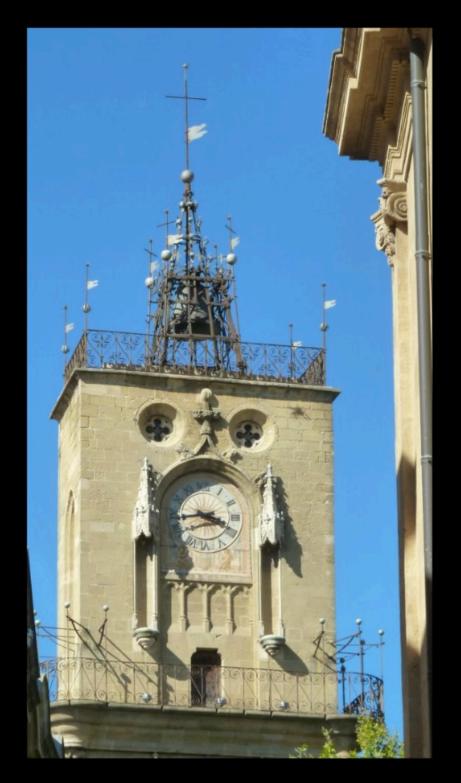
Nicolas Boileau





l'édifice fait peur. On veut prendre une pierre, on touche une vapeur. Nul n'a pu l'achever

Victor Hugo







Sur le Cours ombragé que l'on va remonter, Redescendre et monter , et puis monter encore Devant les grands Cafés et sur la rive Nord Quand on se lassera, l'on ira y bader

Vette de Fonclare



L'air est d'une fraîcheur sonore, rayée d'insectes vifs, les yeux ne rencontrent que la découpe lumineuse et obscure à la fois d'un grand vide bleu

Jacques Ancet